



[ALBUM DE PHOTOS PRISES ENTRE LE 15 ET LE 23 JUIN 2016 ICI](#)



C'est vers la fin des années 1960 que je suis allé à Toliara pour la première fois de ma vie. A l'époque, la route n'était que de la latérite un peu après Fianarantsoa. Le plateau de l'Horombe était craint à cause de cette route (nationale!) froissée en tôle ondulée et des termitières dures comme du béton. Nombre de pilotes de rallye ont vu leur carter crevé à cause d'elles.



Mais ce qui m'a le plus frappé -et qui se poursuit jusqu'en cette année 2016- ce fut la vision de ces charbonniers du plateau d'Andatabo, perché avant l'entrée de la ville: ils recueillaient l'eau

Périodiquement, tous les deux ans, avec ou sans le phénomène El Niño, le «*Kere*» (famine, disette) sévit dans ces contrées. Cela est dû à une sécheresse persistante causée par un manque de pluie, le vent austral dit

«*Tsiokatimo*»

chassant rapidement les nuages chargés d'eau censés tomber sur la région. Or, depuis la première république de Philibert Tsiranana, des tas de projets avaient été mis en place. Qui sont tombés à... l'eau. Pourquoi?



**Le PAM a une démarche qui sahélicise tout un peuple, en distribuant des stocks de vivres à chaque fois que le Kere sévit. Et il se sent avoir le sentiment du "*devoir*" accompli...
Donnez des pompes à eau solaire, des éoliennes pour tirer l'eau de la terre que diable!**

Tout se résume en une phrase: manque d'organisation; manque de suivi-évaluation; manque de volonté et de rigueur; corruption pour empêcher le développement même cette région de la part des tenants du pouvoir eux-mêmes. Ajouté à cela la sahélicisation totale de tout un peuple à travers le PAM

(Programme alimentaire mondial) qui n'a fait qu'accentuer l'instauration d'une culture de mendicité et d'attentisme chez des gens pourtant fiers et durs au labeur: construction de magasins de stockage et y faire défiler les gens en leur distribuant des surplus alimentaires (surtout du maïs) au nom du peuple américain via l'USAID. De nos jours, les programmes

«*Argent contre travail*»

et

«*Nourriture contre travail*»

accentuent encore plus cette dépendance invraisemblable en ce troisième millénaire.



AVIS AUX MEDIAS
Mettre en oeuvre un Plan de Relèvement et Résilience face à la sécheresse dans le Grand Sud de Madagascar

Quel Atelier de Réflexion pour la mise en oeuvre d'un Plan de Relèvement et Résilience face à la sécheresse dans le Grand Sud de Madagascar.
Qui: Ministère de la Population, de la Protection sociale et de la Promotion de la femme, Bureau National de Gestion des Risques et des catastrophes (BNGR), Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)
Quand: Jeudi 23 juin 2016 à partir de 09h
Où: BNGR Antanimora - Antananarivo

Dans le but de contribuer à maximiser les efforts humanitaires entrepris dans le Grand Sud et assurer une transition compréhensive avec les acteurs de développement, le Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGR) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et en étroite collaboration avec le Ministère de la Population, de la Protection sociale et de la Promotion de la femme, organise le 23 juin 2016 un atelier de Réflexion pour la mise en oeuvre d'un Plan de Relèvement et Résilience face à la sécheresse dans le Grand Sud de Madagascar. L'atelier se tiendra dans les locaux du BNGR et débutera à 9h.

Cet atelier s'inscrit dans le cadre de la concertation nationale tenue à Ambomboine en février 2016 pour la recherche de solutions durables aux problèmes récurrents du Sud.

Suite à l'impact déclenché par le phénomène El Nino à Madagascar et dans le cadre de la réponse d'urgence menée actuellement dans les trois régions les plus affectées du Grand Sud (Anosy, Androy et Atsimo Andrefana), il est vital dès à présent d'aborder les moyens de mener la phase de relèvement. Cet atelier de Réflexion pour la mise en oeuvre d'un Plan de Relèvement et Résilience face à la sécheresse dans le Grand Sud de Madagascar tenu au BNGR est une première étape du processus de réflexion visant à arriver à une compréhension commune sur les causes principales (structurelles) de la crise et compris à travers la documentation existante sur le Grand Sud, se mettre d'accord sur les besoins majeurs en relèvement, identifier, au besoin, d'autres types d'évaluations ou actions nécessaires pour combler les lacunes, et à élaborer pour le Grand Sud une ébauche d'un cadre de relèvement pour le moyen terme (jusqu'à 3 ans) en visant surtout les vulnérabilités structurelles ainsi que les aires écrites.

Les participants à ce premier atelier seront des acteurs humanitaires et de développement représentant le Gouvernement Central, les Agences du Système des Nations Unies présentes à Madagascar, les ONG, les représentants de bailleurs de fonds, la Société Civile et l'Académie.

Les résultats des analyses réalisées lors de cet atelier au BNGR seront affinés et validés à Ambomboine au mois de juillet avec les acteurs locaux concernés.

Le PNUD coopère avec des partenaires locaux et régionaux pour mieux reconstruire après des situations complexes et/ou difficiles. Son action porte sur la planification du relèvement rapide – qui aide à faciliter le passage du secours humanitaire à la reconstruction, et sur le relèvement à long terme, notamment le processus de retour au développement durable qui s'étend sur plusieurs années.



